

Avant et pendant sa participation à l'OMS, le D^r Chisholm s'est vu attribuer de nombreux honneurs et récompenses. Mentionnons, notamment, la médaille de l'Institut Pasteur de France en 1945, la médaille des 'Actualités du gouvernement mondial' pour son apport à la paix mondiale en 1950, la décoration de l'Ordre du Mérite des Gouvernements de la Syrie, du Liban et de Cuba et, vers la fin de sa carrière à l'OMS, la décoration Lasker de l'Association américaine pour la santé publique pour son travail méritoire dans le domaine de la santé.

Après que le D^r Chisholm eut quitté l'OMS, ni son intérêt ni son dévouement pour le mieux-être de l'humanité n'ont changé, pas plus que ses habitudes et son mode de vie; ils se sont plutôt intensifiés dans son esprit et à l'occasion de ses démarches personnelles. Il a fait de nombreuses tournées de conférences et de nombreux voyages, pour exprimer ses convictions profondes sur la nécessité de la santé affective et de l'union du monde pour la paix, une paix véritablement durable.

Au cours de cette période, il a été élu président de la Fédération mondiale pour la santé mentale, vice-président de l'Association mondiale des fédéralistes mondiaux et président honoraire des Fédéralistes mondiaux du Canada. On lui décernait la décoration commémorative du cinquantième anniversaire de la santé mentale en 1958, et l'Association philanthropique américaine lui attribuait le titre de philanthrope de l'année en 1959.

Dans son pays, Brock Chisholm s'est également taillé une réputation enviable. Son service militaire lui a valu la distinction d'être reçu Compagnon de l'Empire britannique et mérité la médaille militaire avec palme. Il a été fait Compagnon de l'Ordre du Canada. En 1960, deux universités des Etats-Unis d'Amérique lui ont décerné des doctorats honorifiques, à savoir le doctorat en littérature hébraïque de l'Université Brandeis et le doctorat en sciences de Dartmouth.

Du nombre des nombreux ouvrages qu'il a publiés, deux retiennent l'attention, parce qu'ils sont caractéristiques de sa conception de l'homme dans notre monde actuel, le premier, 'Prescription for Survival' et le second, 'Can People Learn to Learn'. Peut-être qu'au terme de cet hommage rendu à Brock Chisholm la meilleure façon d'exprimer ce dont je me souviens personnellement de son objectif le plus cher serait d'interpréter, avec une certaine liberté, je l'avoue, ce dernier titre, qui deviendrait 'Will people ever learn to learn?', c'est-à-dire, 'Les gens apprendront-ils jamais à apprendre?'

Monsieur le directeur général, au nom du Gouvernement du Canada, je suis très heureux de présenter à l'Organisation mondiale de la santé, par votre intermédiaire, un portrait du D^r Brock Chisholm, premier directeur général de cette Organisation. Cette oeuvre a été réalisée après le décès du sujet par le peintre canadien Cleve Horne. Permettez-moi d'exprimer l'espoir qu'il occupera une place de choix et qu'il ornera à jamais le siège de l'Organisation mondiale de la santé."